Île-de-France, Val-de-Marne Marolles-en-Brie Domaine de Grosbois 46 Avenue de Grosbois

Centre d'entrainement des chevaux trotteurs de Grosbois

Références du dossier

Numéro de dossier : IA94050063 Date de l'enquête initiale : 2021 Date(s) de rédaction : 2022

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Architectures du sport en Île-de-France

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : complexe sportif

Précision sur la dénomination : Centre équestre ; Pistes d'entrainement pour chevaux ; écuries

Genre du destinataire : de sportif Appellation : Domaine de Grosbois

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart

Références cadastrales : 2020, AT, 0001

Historique

Jusqu'aux débuts des années 1960 [1], les chevaux trotteurs qui s'affrontent à Vincennes stationnent dans des écuries à proximité de l'hippodrome, comme à Joinville-le-Pont (94) (voir la notice MERIMEE IA00050835). Attelés, ils s'y rendent alors quotidiennement en traversant le bois et en empruntant des routes ouvertes à la circulation automobile, ce qui constitue un danger pour eux. Mais les terrains proches de l'hippodrome sont progressivement lotis et les entraîneurs contraints de quitter leurs établissements. La pression constante des projets immobiliers en banlieue et l'augmentation du trafic conduisent donc la SEECF (Société d'Encouragement à l'Elevage du Cheval Français) à envisager la création d'un centre d'entraînement aux portes de la capitale.

Le 29 juillet 1960, la princesse Elisabeth de La Tour d'Auvergne, propriétaire du domaine de Grosbois, décède. Ses héritiers décident de vendre. En décembre 1960, un promoteur immobilier, Robert de Balkany, propose de bâtir 4400 logements sur les 134 hectares qui vont être coupés du reste du domaine par le passage de la future autoroute interurbaine de Seine-et-Oise (l'ARISO - projet qui sera finalement abandonné en 1982). Mais la municipalité de Boissy-Saint-Léger et le Comité d'aménagement de la région parisienne émettent de fortes réserves à l'encontre des dispositions prévues par le groupe Balkany et jugent la densité des habitats incompatible avec le site. Le 7 février 1962, le préfet de Seine-et-Oise approuve la division du domaine de Grosbois : avec l'emprise de la future autoroute, le terrain détaché de l'ensemble couvre 141 hectares, tandis qu'un peu plus de 412 hectares restent autour du château.

Les 141 hectares du parc de Grosbois sont finalement achetés en 1974 par l'Agence foncière et technique de la région parisienne pour être aménagés en espaces verts ouverts au public. La gestion de ce vaste espace boisé est laissé aux soins de l'Office national des Forêts (ONF), qui l'inaugure en avril 1977.

Le 26 juillet 1962, la SEECF (Société d'Encouragement à l'Elevage du Cheval Français) acquiert les 412 hectares entourant le château et ce dernier pour y implanter un centre d'entraînement pour les trotteurs [2]. Avec la fermeture de l'hippodrome du Tremblay en 1965, les sites d'entraînement de Saint-Maurice (94) disparaissent, rendant sa réalisation encore plus légitime.

La SEECF est l'héritière de l'Association pour l'amélioration du cheval français de demi-sang, fondé en 1864 à Caen pour organiser les courses de trot. En 1879, elle obtient de la Ville de Paris une concession pour exploiter l'hippodrome

de Vincennes. Transformée en société civile en 1897, elle gère aussi les hippodromes de Caen, Cabourg, Deauville, du Pin et de Neuilly-Levallois. En 1949, elle prend le nom de SEECF (Société d'Encouragement à l'Elevage du Cheval Français). René Ballière, président de la SEECF entre 1935 et 1970, est à l'origine de l'acquisition du domaine de Grosbois. Il confie à son frère, Henri Ballière, vice-président, la supervision des travaux qui s'engagent. Les sols du domaine sont assainis et les allées du parc défrichées. En 1963, une piste d'entraînement en sable rose de 1500 m de circonférence sur 15 mètres de large voit le jour. La ferme du château, qui a cessé toute activité en novembre 1962, est aménagée pour accueillir des chevaux. En 1964, un permis de construire est déposé pour édifier cinquante établissements comportant 250 chambres de lads ainsi que des garages et des boxes pour 1500 chevaux. L'idée des frères Ballière est en effet de concevoir des établissements privatifs, permettant d'abriter les chevaux et l'ensemble du personnel - entraîneurs et salariés pouvant ainsi être logés à proximité immédiate des trotteurs, au cœur de l'activité.

Le permis est accordé en février-mars 1964. La construction d'une première tranche de vingt établissements démarre en mai 1965, en bordure nord-est du domaine, sur le territoire de la commune de Marolles-en-Brie. Il est prévu 120 chambres de lads, 60 garages et 600 boxes pour chevaux, ainsi que des installations communes : un centre social, une piscine, une maison des jeunes et deux pavillons de gardiens pour veiller à la grille flanquée de deux statues de cerfs surveillant l'entrée du domaine de Grosbois depuis la route de Marolles.

Chaque établissement privatif abrite trente chevaux, des garages à vans, une sellerie, des greniers à foins, une cuisine pour la préparation de la nourriture des chevaux, les logements de l'entraîneur et du premier garçon, ainsi que 5 chambres de lads. Les constructions, nécessairement basses dans le périmètre d'un château classé depuis 1948, adoptent un parti simple : des pavillons de plan rectangulaire régulier, en briques recouvertes de crépi, coiffés de toits à longs pans et égouts retroussés, en tuiles brunes, percés de lucarnes. Ils sont regroupés autour d'une cour carrée, accessible par une large porte charretière.

En 1965 et 1971, deux nouvelles pistes en mâchefer de 1000 mètres sont aménagées. Le centre d'entraînement comporte ainsi trois anneaux de vitesse où peuvent courir les chevaux, ainsi que plus de 40 km de pistes cavalières qui sillonnent le parc.

En 1969, une clinique vétérinaire est aménagée dans divers bâtiments près du Tournebride et dans l'ancien potager sont édifiés un manège en bois de 77 mètres de long et 23 de large et une piste couverte de 400 m de long sur huit de large, afin de permettre l'entraînement par tous les temps.

La seconde partie du centre d'entraînement (allée de Boissy) comportant seize établissements et 228 boxes est érigée en 1974 ; d'autres installations complémentaires sortent de terre en 1988.

La période de grande activité du centre d'entraînement démarre en novembre, avec l'entrée dans le meeting d'hiver à l'hippodrome de Vincennes ; elle culmine le dernier dimanche de janvier avec la tenue du Grand Prix d'Amérique.

[1] Ces informations sont en grande partie extraites du site internet du domaine de Grosbois : https://www.domainedegrosbois.com/centre-d-entrainement

[2] GUILLEMARD, Roger. *Grosbois*. Société d'Encouragement à l'Elevage du Cheval français / Maury imprimeur, Manchecourt, 1993, p. 148-167.

Période(s) principale(s) : 3e quart 20e siècle (), Dates : 1962 (daté par source), 1964 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Henri Ballière (auteur commanditaire, attribution par source)

Description

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; bois

Matériau(x) de couverture : tuile plate Plan : plan rectangulaire régulier

Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de comble

Couvrements:

Élévations extérieures : élévation à travées Type(s) de couverture : toit en pavillon

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une société privée (Propriété de la société "Le Trot".)

Présentation

Situé aux portes de Paris et à moins de 15 km de l'hippodrome de Vincennes, le domaine de Grosbois, protégé au titre des Monuments historiques (voir notice MERIMEE PA00079849), est bien connu, alors que son centre d'entraînement pour les chevaux trotteurs l'est beaucoup moins. S'étendant sur plus de 412 hectares, aux portes du château, il constitue

pourtant un formidable outil de travail pour la SECF (Société d'Encouragement à l'Elevage du Cheval Français) qui l'acquiert en 1962 et le transforme en centre d'entraînement afin de garantir toute l'année un vivier de partants pour les courses qui se déroulent à Vincennes. Le domaine est alors doté d'infrastructures et de services de pointe dédiés aux trotteurs. Il peut accueillir jusqu'à 1500 chevaux, pendant le meeting d'hiver et plus de 80 entraîneurs.

Depuis 2010, le château de Grosbois abrite, en écho à cette activité, le plus important musée d'Europe consacré à l'histoire des courses au trot.

Références documentaires

Bibliographie

 GUILLEMARD, Roger. Grosbois. Société d'Encouragement à l'Elevage du Cheval français / Maury imprimeur, Manchecourt, 1993.

GUILLEMARD, Roger. *Grosbois*. Société d'Encouragement à l'Elevage du Cheval français / Maury imprimeur, Manchecourt, 1993. p. 148-167.

Périodiques

• CUEILLE, Sophie, « Le cheval de course en Île-de-France, une présence architecturale et paysagère », dans In Situ, Le cheval et ses patrimoines (partie 1), n°18, 2012.

CUEILLE, Sophie, « Le cheval de course en Île-de-France, une présence architecturale et paysagère », dans *In Situ*, Le cheval et ses patrimoines (partie 1), n°18, 2012.

Illustrations



Vue aérienne du domaine de Grosbois avec au premier plan le château et au second, la ferme et les équipements équestres (cour du manège, manège et piste couverte).

Phot. Christian Décamps IVR11_19859401486VA



Vue de l'entrée du domaine de Grosbois depuis la route de Marolles. Les pavillons de gardiens sont des constructions des années 1960, dans le style Louis XIII, érigées pour marquer l'entrée du centre d'entraînement.

Phot. Laurent Kruszyk IVR11_20229400203NUC4A



Détail d'un pavillon de gardien. Phot. Laurent Kruszyk IVR11_20229400204NUC4A





Les communs du château : l'ancienne ferme, aujourd'hui réinvestie par le centre d'entraînement. Phot. Laurent Kruszyk IVR11_20229400208NUC4A



Les parties agricoles du domaine de Grosbois, à l'ouest du château, ont été en partie construites avant

1616, année où Grosbois est vendu à Charles de Valois, futur duc d'Angoulême. Les façades et toitures de ces communs ont été

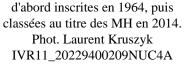
Vue sur le château depuis la perspective tracée depuis l'entrée du centre d'entraînement. Phot. Laurent Kruszyk IVR11_20229400207NUC4A



Le château, dont la construction démarre en 1597 sous l'égide de Florent Fournier, entrepreneur à Paris, pour Nicolas de Harlay, est aujourd'hui la propriété de la société Le Trot, héritière de la SEECF. Phot. Laurent Kruszyk IVR11_20229400217NUC4A



Le château et son avant-cour. Phot. Laurent Kruszyk IVR11 20229400221NUC4A





Le manège à chevaux qui jouxte les anciens communs du château de Grosbois. Phot. Laurent Kruszyk IVR11_20229400254NUC4A



Vue intérieure du manège à chevaux du centre d'entrainement.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20229400321NUC4A



Piste de course couverte attenante au manège du centre. Phot. Laurent Kruszyk IVR11_20229400261NUC4A



Piste de course couverte attenante au manège du centre. Phot. Laurent Kruszyk IVR11_20229400259NUC4A



Chevaux sur la piste de course couverte attenante au manège du centre. Aménagée en 1969, cette piste couverte offre 400 m de long pour l'entraînement des trotteurs par tous les temps. Phot. Laurent Kruszyk



Piste de course du centre d'entrainement. Phot. Laurent Kruszyk IVR11_20229400247NUC4A



Chevaux trotteurs à l'entraînement.

Le trot n'est pas une allure
naturelle du cheval, il s'obtient
après un long travail précis
et progressif afin d'atteindre
les bonnes cadence et vitesse.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229400246NUC4A







La construction des établissements constituant le centre d'entraînement démarre en 1965. Ici, des écuries, érigées dans un style régionaliste normand, en brique recouverte de crépi, avec haute toiture percée de lucarnes et coiffée de tuiles brunes. Ces bâtiments se fondent parfaitement dans les abords protégés du château classé au titre des Monuments historiques.

Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229400266NUC4A

Chaque établissement privatif du centre d'entraînement, permettant d'héberger une équipe entière, comporte des écuries, une sellerie, des greniers à foin, des cuisines pour les chevaux, des garages à vans et des logements.

Phot. Laurent Kruszyk

IVR11_20229400275NUC4A

Vue d'une écurie et deux sulky en attente d'être attelés. Phot. Laurent Kruszyk IVR11_20229400271NUC4A



Vue des écuries du centre d'entrainement. Phot. Laurent Kruszyk IVR11 20229400276NUC4A



Vue d'une écurie du centre d'entrainement. Phot. Philippe Ayrault IVR11_20229400330NUC4A



Vue des enclos à chevaux du centre. Phot. Philippe Ayrault IVR11_20229400358NUC4A



Trot attelé sur la piste de course du centre d'entrainement. Phot. Philippe Ayrault IVR11_20229400316NUC4A



Deux trots attelés sur la piste de course du centre d'entrainement. Phot. Philippe Ayrault IVR11_20229400314NUC4A



Le château accueille depuis 2010 un des plus importants musées d'Europe consacré à l'histoire des courses au trot, cette allure intermédiaire entre le pas et le galop, à deux temps, qui n'est pas naturelle au cheval.

Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229400226NUC4A

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les architectures des sports en Ile-de-France (IA00141472)

Oeuvre(s) contenue(s):

Oeuvre(s) en rapport :

Hippodrome de Vincennes (IA75001062) Île-de-France, Paris, Paris 12e arrondissement, Bois de Vincennes, 2 route de La ferme

Quartier des Ecuries de Courses de l'Hippodrome de Vincennes (IA00050835) Île-de-France, Val-de-Marne, Joinville-le-Pont, rue Halifax, impasse des Canadiens, rue des Réservoirs

Auteur(s) du dossier : Jessy Jouan, Emmanuelle Philippe

Copyright(s): (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Vue aérienne du domaine de Grosbois avec au premier plan le château et au second, la ferme et les équipements équestres (cour du manège, manège et piste couverte).

IVR11_19859401486VA

Auteur de l'illustration : Christian Décamps

Date de prise de vue : 01/01/1985

(c) Christian Décamps, Région Ile-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de l'entrée du domaine de Grosbois depuis la route de Marolles. Les pavillons de gardiens sont des constructions des années 1960, dans le style Louis XIII, érigées pour marquer l'entrée du centre d'entraînement.

IVR11_20229400203NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk Date de prise de vue : 13/06/2022

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



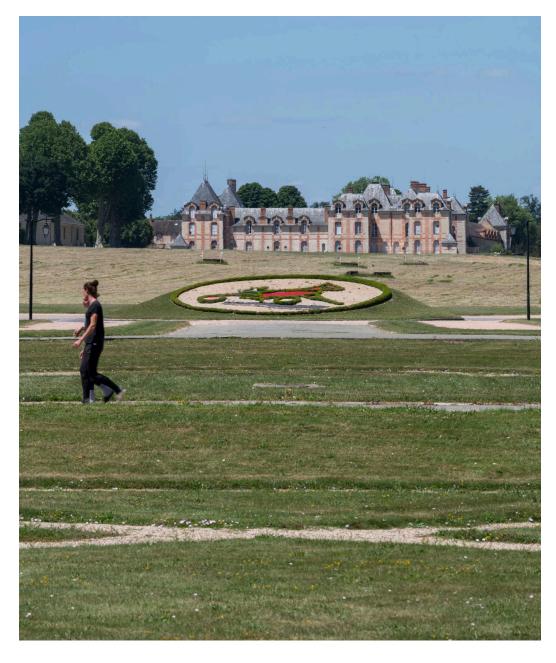
Détail d'un pavillon de gardien.

IVR11_20229400204NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk Date de prise de vue : 13/06/2022

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue sur le château depuis la perspective tracée depuis l'entrée du centre d'entraînement.

IVR11_20229400207NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk Date de prise de vue : 13/06/2022

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les communs du château : l'ancienne ferme, aujourd'hui réinvestie par le centre d'entraînement.

IVR11_20229400208NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk Date de prise de vue : 13/06/2022

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les parties agricoles du domaine de Grosbois, à l'ouest du château, ont été en partie construites avant 1616, année où Grosbois est vendu à Charles de Valois, futur duc d'Angoulême. Les façades et toitures de ces communs ont été d'abord inscrites en 1964, puis classées au titre des MH en 2014.

IVR11_20229400209NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk Date de prise de vue : 13/06/2022

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le château, dont la construction démarre en 1597 sous l'égide de Florent Fournier, entrepreneur à Paris, pour Nicolas de Harlay, est aujourd'hui la propriété de la société Le Trot, héritière de la SEECF.

IVR11_20229400217NUC4A

 $Auteur\ de\ l'illustration: Laurent\ Kruszyk$

Date de prise de vue : 13/06/2022

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le château et son avant-cour.

IVR11_20229400221NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk Date de prise de vue : 13/06/2022

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



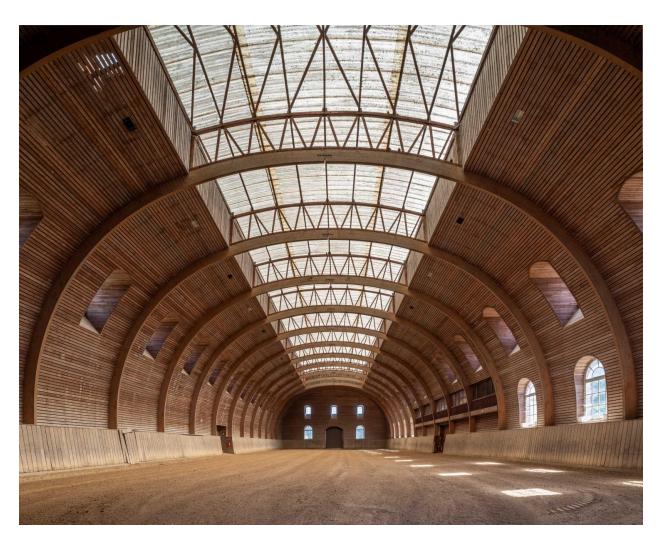
Le manège à chevaux qui jouxte les anciens communs du château de Grosbois.

IVR11_20229400254NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk Date de prise de vue : 13/06/2022

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue intérieure du manège à chevaux du centre d'entrainement.

IVR11_20229400321NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault Date de prise de vue : 13/06/2022

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Piste de course couverte attenante au manège du centre.

IVR11_20229400261NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk Date de prise de vue : 13/06/1993

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Piste de course couverte attenante au manège du centre.

IVR11_20229400259NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk Date de prise de vue : 13/06/1993

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Chevaux sur la piste de course couverte attenante au manège du centre. Aménagée en 1969, cette piste couverte offre 400 m de long pour l'entraînement des trotteurs par tous les temps.

IVR11_20229400260NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 13/06/2022

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Piste de course du centre d'entrainement.

IVR11_20229400247NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk Date de prise de vue : 13/06/1993

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Chevaux trotteurs à l'entraînement. Le trot n'est pas une allure naturelle du cheval, il s'obtient après un long travail précis et progressif afin d'atteindre les bonnes cadence et vitesse.

IVR11_20229400246NUC4A

 $Auteur\ de\ l'illustration: Laurent\ Kruszyk$

Date de prise de vue : 13/06/2022

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La construction des établissements constituant le centre d'entraînement démarre en 1965. Ici, des écuries, érigées dans un style régionaliste normand, en brique recouverte de crépi, avec haute toiture percée de lucarnes et coiffée de tuiles brunes. Ces bâtiments se fondent parfaitement dans les abords protégés du château classé au titre des Monuments historiques.

IVR11_20229400266NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk Date de prise de vue : 13/06/2022 (c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Chaque établissement privatif du centre d'entraînement, permettant d'héberger une équipe entière, comporte des écuries, une sellerie, des greniers à foin, des cuisines pour les chevaux, des garages à vans et des logements.

IVR11_20229400275NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 13/06/2022

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'une écurie et deux sulky en attente d'être attelés.

IVR11_20229400271NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk Date de prise de vue : 13/06/1993

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue des écuries du centre d'entrainement.

IVR11_20229400276NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk Date de prise de vue : 13/06/1993

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'une écurie du centre d'entrainement.

IVR11_20229400330NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault Date de prise de vue : 13/06/1993

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue des enclos à chevaux du centre.

IVR11_20229400358NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault Date de prise de vue : 13/06/1993

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Trot attelé sur la piste de course du centre d'entrainement.

IVR11_20229400316NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault Date de prise de vue : 13/06/1993

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Deux trots attelés sur la piste de course du centre d'entrainement.

IVR11_20229400314NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault Date de prise de vue : 13/06/1993

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le château accueille depuis 2010 un des plus importants musées d'Europe consacré à l'histoire des courses au trot, cette allure intermédiaire entre le pas et le galop, à deux temps, qui n'est pas naturelle au cheval.

IVR11_20229400226NUC4A

 $Auteur\ de\ l'illustration: Laurent\ Kruszyk$

Date de prise de vue : 13/06/2022

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation